



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

Projet Erasmus+ Jeunesse - « YARIM »

YARIM - 2017-2-FR02-KA205-013374



Unité 5 : Identité, culture, enjeux relationnels et compétences sociales



CEPS Projectes Socials
Barcelona



Séquence de formation N°1	Co-construction d'une charte de fonctionnement
Objectifs	Montrer comment établir un fonctionnement de groupe favorisant un engagement responsable/autoome
Guide d'animation Temps estimé : 15'	L'animateur propose que les participants définissent eux-mêmes une charte de fonctionnement. Ce premier exercice sera débriefé et expliqué aux participants afin qu'ils puissent se l'approprier et le mettre en œuvre lors des animations sur ce thème avec les jeunes qu'ils accompagnent.
Description des activités pédagogiques	<p>« Les cordes »</p> <p>Le mot CORDES est inscrit sur le tableau verticalement. Chaque participant énonce ce que lui évoque ce mot, ensuite la consigne est donnée :</p> <p>« De quoi auriez-vous besoin pour vous sentir en sécurité lors de cette journée de formation ? ». Le groupe retiens un mot par lettre, définissant une règle partagée pour assurer la sécurité du groupe et de ses participants.</p> <p>C O R D E S</p> <p>Il s'agit de composer une charte de fonctionnement sous forme d'acrostiche. L'animateur n'intervient en rien durant les phases de construction.</p> <p>Débriefing</p> <p>Lors du débriefing, les questions suivantes seront posées :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Comment avez-vous procédé ? 2. Etait-il facile d'obtenir un accord ? (Oui / non, comment avez-vous géré les désaccords ?)

	<p>3. Mode de décision ? 4. Y a-t-il eu un meneur, certains sont-ils restés en retrait ? 5. Liens éventuels avec le métier ?</p> <p><u>Note</u> : Cette activité est riche d'enseignements quant aux fonctionnements d'un groupe : la façon dont les rôles émergent, dont les décisions sont prises peuvent servir d'accroche pour un débat sur les façons de fonctionner « à l'extérieur » pour les jeunes. Lien avec les composantes culturelles (qui prend les décisions dans la famille, quel est le rôle de chaque membre, etc...).</p>
Matériel	Feuilles de papier ou tableau blanc, marqueurs
Ressources pédagogiques	

Séquence de formation N°2	Séquence 2 : Travail sur le concept d'identité, de construction identitaire et leur importance dans les interactions sociales
Objectifs	Montrer l'importance de l'identité et de la façon dont chacun se définit pour travailler cette prise de conscience avec les jeunes.

<p>Guide d'animation Temps estimé : 45'</p>	<p>Montrer l'importance de l'identité et de la façon dont nous nous définissons nous-mêmes.</p>
<p>Description des activités pédagogiques</p>	<p>L'animateur introduit l'exercice en expliquant qu'il s'agit de réfléchir à des outils permettant de travailler avec les jeunes qu'ils accompagnent sur l'expression des différentes facettes de leur identité.</p> <p>Exercice 1 : 4 questions</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Si je devais me décrire en quatre mots : 2. Une expérience importante dans ma vie, qui m'a fait me sentir membre d'un groupe : Raconter..... 3. Un élément qui me constitue en tant queet qui me procure de la fierté: Expliquez 4. Un élément qui me constitue en tant que qui est parfois difficile à vivre ou embarrassant : Expliquez <p><i>Note pour l'animateur : ces questions sont en rapport avec notre appartenance <u>sociale</u> et <u>culturelle</u>. Il est important de souligner que cela reflète divers groupes auxquels j'appartiens mais aussi auxquels je m'identifie et auxquels les autres m'identifient ;</i></p> <p><i>Ces catégories incluent – de manière non-exhaustive : la religion, l'ethnie, le genre, l'orientation sexuelle, l'âge, la classe sociale, le statut socio-économique, les origines géographiques, etc.</i></p> <p><i>Dans un premier temps, laisser aux participants le soin de remplir la fiche, sans donner plus de détails risquant de les orienter.</i></p> <p>Processus :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Regrouper les participants par trio. (De façon aléatoire) • Chacun répond à son questionnaire de façon individuelle • Demander aux participants d'échanger, dans le petit groupe, leurs réponses à la 1^{ère} question. • Chaque équipe choisit un secrétaire qui liste les réponses. Timing : 5 minutes • Ensuite, on passe à la seconde question. Pendant que les groupes discutent des questions suivantes, récolte des réponses et retranscription dans le désordre sur un tableau (de manière à ce que les personnes ne puissent être identifiées, seules les réponses sont mentionnées)

- Une fois les identifiants retranscrits, réflexion sur le fait que chacun peut plus aisément se définir sous de multiples facettes.

Débriefing :

- a) Était-il facile ou pas de répondre à ce questionnaire ?
- b) Avez-vous été surpris ou avez-vous appris quelque chose à propos de vous-même ou des autres ?
- c) Comment avez-vous ressenti le fait de devoir vous « étiqueter » vous-même en quatre catégories ? Facile, compliqué ? Avez-vous ressenti en vous de la résistance à le faire ?
- d) Comment pourrions-nous contribuer à créer un environnement dans lequel chacun serait encouragé à être fier de ce qu'il est ?
- e) Comment pouvons-nous nous aider les uns, les autres à respecter tant les différences que les points communs ?

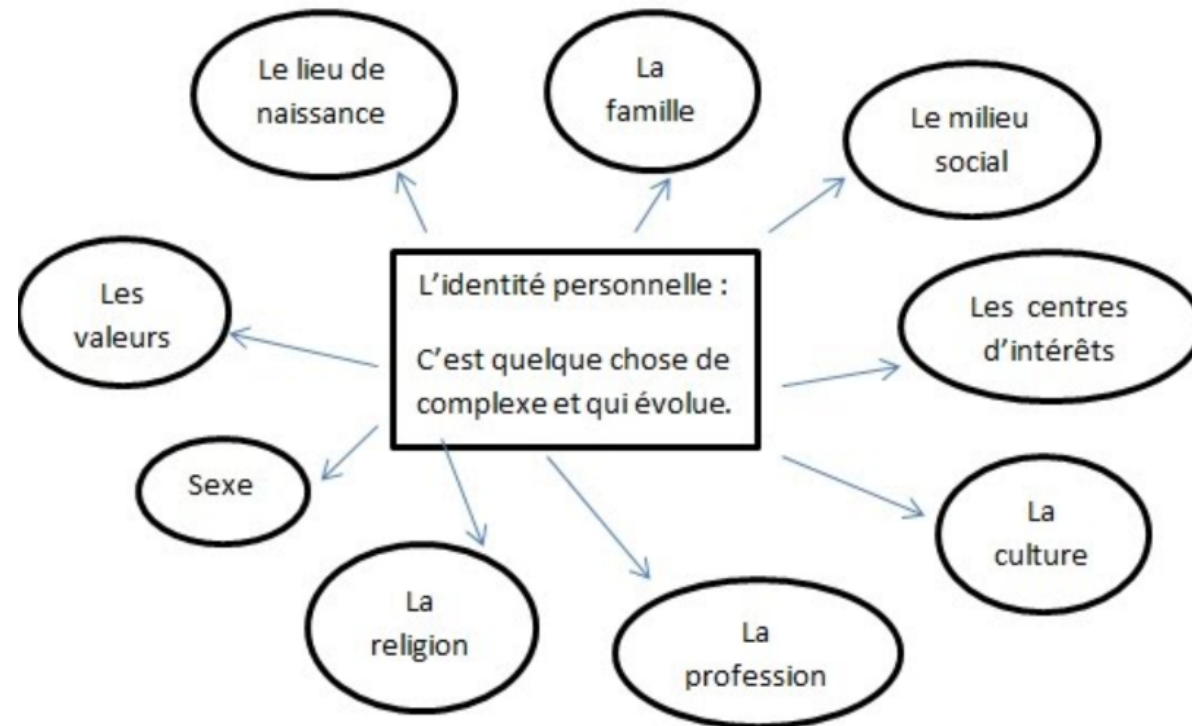
L'animateur anime le débriefing et complète les informations en s'appuyant sur les ressources proposées.

Echanges et discussion avec les intervenants jeunesse :

- D'après -vous, cet exercice pourrait-il être intéressant à animer avec les jeunes que vous accompagnez ? oui, non, pourquoi ?
- Par quels mécanismes les groupes se définissent-ils une place dans le système social et tentent-ils de se différencier et de se valoriser ?
- Quels moyens emploient-ils pour survivre dans leur différence ou leur similitude ?
- Quelles stratégies permettent à un individu de conserver une image positive de lui-même malgré les sollicitations et les jugements d'autrui ?
- Observez-vous ce tiraillement identitaire chez ces jeunes ? oui, non, comment s'exprime-t-il ?

Matériel	Stylos ou crayons, document « Quatre questions », feuilles de papier
Ressources pédagogiques	<p><u>IDENTITE SOCIALE / IDENTITE CULTURELLE : ASSUMER TOUTE SA DIVERSITE</u></p> <p>Si l'identité est constituée d'un sentiment de « soi », c'est-à-dire de ce qui fait que l'individu reste le même (dimension objective), permanent et cohérent, elle fait aussi l'objet d'une appropriation subjective lors des différents stades de l'existence. Il s'agit donc d'une notion éminemment complexe, caractérisée par plusieurs aspects dont il est impératif de tenir compte lorsqu'on appréhende la question de l'identité d'une personne ou d'un groupe.</p> <p>Traditionnellement, la dimension sociale de notre identité est assurée par un <i>sentiment d'appartenance</i> à des groupes sociaux plus ou moins larges, dans lesquels notre généalogie nous a objectivement inscrit. Les <i>groupes d'appartenance</i> sont variables culturellement et historiquement : clans, castes, classes sociales, nations, régions, villes, quartiers, villages, communautés religieuses, communautés ethniques... Le sentiment d'appartenance est généralement <i>pluridimensionnel</i> : groupe social, groupe religieux, groupe sexué, groupe ethnique, groupe professionnel...</p> <p>L'identité de chaque personne peut être constituée de plusieurs appartenances :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une nationalité, parfois deux, • Un groupe ethnique ou linguistique, • Une tradition religieuse • Une famille plus ou moins élargie, • Une profession, une entreprise • Une institution, • Un milieu social • Une province, un village, un quartier,

- Un syndicat, un parti,
- Une association, une communauté de personnes ayant les mêmes opinions, les mêmes passions, les mêmes préférences sexuelles, etc.



Comme le dit A. Maalouf dans son ouvrage « les identités meurtrières », « Toutes ces appartenances n'ont évidemment pas la même importance, en tout cas pas au même moment. Mais aucune n'est totalement insignifiante. Ce sont les éléments constitutifs de la personnalité ». « Notons, cependant que si **l'identité est faite de multiples appartenances**, elle est pourtant "une" et nous la vivons comme un tout. L'identité d'une personne n'est pas une juxtaposition

d'appartenances autonomes ». « **L'identité n'est pas donnée une fois pour toutes, elle se construit et se transforme tout au long de l'existence** : l'identité est *dynamique*. »

Ce qui détermine l'appartenance d'une personne à un groupe donné, c'est essentiellement l'influence d'autrui. L'apprentissage commence très tôt, dès la première enfance avec ses croyances familiales, ses rites, ses attitudes, ses conventions, sa langue maternelle, ses frayeurs, ses aspirations, ses préjugés, ... Mais aussi les moqueries et les rejets que l'on sera amené à vivre en raison de l'une ou l'autre différence minime ou majeure. Ce sont aussi ces blessures qui déterminent, à chaque étape de la vie, l'attitude des hommes à l'égard de leurs appartenances et la hiérarchie entre celles-ci.

De manière générale, on a souvent tendance à se reconnaître dans son appartenance la plus attaquée. L'appartenance qui est en cause (couleur, religion, langue, classe, ...) **envahit alors l'identité entière**. Ceux qui la partagent se sentent solidaires, ils se rassemblent, se mobilisent, s'en prennent à ceux d'en face...

Mais, si l'on conçoit son identité comme étant faite d'appartenances multiples, il n'y a plus simplement "nous" et "eux". Il y a désormais de "notre" côté, des personnes avec lesquelles nous n'avons finalement que très peu de choses en commun et il y a de "leur" côté, des personnes dont nous pouvons nous sentir extrêmement proches ».

Discussion avec les intervenants jeunesse :

Par quels mécanismes les groupes se définissent-ils une place dans le système social et tentent-ils de se différencier et de se valoriser ? → Identité assignée, revendiquée ? quels mécanismes mettent-ils en œuvre pour se revendiquer d'une identité assignée ? quel impact sur les interactions sociales ?

Quels moyens emploient-ils pour survivre dans leur différence ou leur similitude ? Dans le cas de jeunes issus de l'immigration : maintien de l'adhésion à certains éléments de la culture du pays d'origine transmis par les parents, et d'autres acquis lors de leur parcours dans le pays d'accueil ?

Quelles stratégies permettent à un individu de conserver une image positive de lui-même malgré les sollicitations et les jugements d'autrui ? C'est ici que l'on pourrait constater des processus de crispation identitaire (parfois

assimilées à tort avec des processus de radicalisation : amalgames, discrimination « camouflée »)

La double appartenance culturelle peut engendrer chez les individus des tiraillements identitaires.

Astuce !

Venez retrouver les activités proposées dans la boîte à outils permettant de travailler ces questions identitaires avec les jeunes :

Expression sur Soi en lien avec les questions identitaires

Activité 1 : **L'arbre de la colère (variante l'arbre des émotions et sentiments)**

Activité 2 : **Identités multiples et appartenance**

Activité 3 : **Filiation et malaise identitaire**

Activité 4 : **Carnet de route : se dire et garder une trace valorisante de soi !**

Activité 5 : **Sur la ligne**

Activité 6 : **Avons-nous des alternatives?**

Activité 7 : **Qui sommes-nous ? qui suis-je ?**

Activité 8 : **Pouvoir des fleurs (variante de l'activité : qui sommes nous ? qui suis-je ?)**

Projet Erasmus+ Jeunesse - « YARIM »

YARIM - 2017-2-FR02-KA205-013374



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

Le projet YARIM a été financé par le programme Européen ERASMUS plus.
L'information contenue dans cette publication ne reflète pas nécessairement la position ou l'opinion de la Commission européenne.